

IVème congrès international du Réseau international francophone de la recherche qualitative

La logique de la découverte en recherche qualitative

19 au 21 juin 2013

Université de Fribourg – Sociologie, politiques sociales et travail social

Le récit de vie comme outil d'enquête de la résilience?

Découvertes, réflexions et interprétations autour du récit de vie
en recherche qualitative sur un sujet de résilience

Dujardin Céline

INSIDE, Université du Luxembourg

Chercheur en formation doctorale

Lahaye Willy

DEAS, Université de Mons

Professeur

Ferring Dieter

INSIDE, Université du Luxembourg

Professeur

Dans la recherche qualitative, les phases de recueil, d'analyse et d'interprétation des données sont étroitement liées et ne peuvent pas être séparées dans un ordre chronologique (cf. Bertaux, 2010). La découverte est animée par la sérendipité et guidée par les théories et les procédures scientifiques pour aboutir à des interprétations nouvelles (cf. *Axes de problématique* du congrès). Dans la présente communication, toutes nos réflexions se réfèrent à notre projet de recherche « **Récits de parents en situation vulnérable : Trajectoires de résilience familiale** » (titre provisoire) en pleine réalisation.

De nombreux éléments exercent une influence sur le processus (empirique) de découverte et d'interprétation. L'objectif principal de notre communication vise la réflexion de certaines étapes de la construction méthodologique de notre projet de recherche. En commençant par l'énonciation des fondements théoriques et des intentions de recherche, nous centrons notre intérêt surtout sur le récit de vie comme outil d'enquête de la résilience, mais aussi sur les procédures d'échantillonnage, les réflexions éthiques et les découvertes empiriques à l'aide d'un exemple de cas. Pour finir, un bilan synthétique nous permet de soulever les défis à franchir dans la continuation du projet de recherche.

Fondements théoriques et intentions

*« Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes.
Pour les uns, qui voyagent, les étoiles sont des guides.
Pour d'autres, elles ne sont rien que de petites lumières.
Pour d'autres, qui sont savants, elles sont des problèmes. »¹*
(Antoine de Saint-Exupéry)

La résilience familiale se définit dans les capacités et stratégies d'adaptation de la famille face à une situation défavorable dans l'objectif d'assurer son bien-être psycho-physique et celui de ses membres. Nous retrouvons des stratégies de rebondissement face à la situation, de résistance face à l'exposition, de maintien du fonctionnement familial ou la récupération de celui-ci, de jugement « constructif » sur les circonstances, d'entretien de relations familiales positives, aussi que des stratégies de développement de ressources et de réalisation d'apprentissages.² Le concept de la compétence éducative est lié à celui de l'adaptation, par exemple le parent adapte son comportement à l'âge de l'enfant³. Dans le processus de résilience en famille, l'importance de la qualité de l'éducation parentale se montre dans diverses compétences et ressources parentales soutenant le développement de l'enfant et organisant le fonctionnement familial. Plusieurs études mettent en évidence que le style parental démocratique (*authoritative*), le cadre éducatif cohérent et affectif, mais aussi les sentiments de courage et de sécurité contribuent aux ressources et compétences parentales nécessaires à la résilience familiale⁴.

À l'égard d'un intérêt de résilience, l'intention de notre projet de recherche se centre sur les aspects du développement favorable au sein de la famille. L'adaptation de celle-ci dépend d'une part des qualités éducatives parentales et, d'autre part du caractère de la situation vulnérable.

¹ De Saint-Exupéry Antoine, *Le petit prince*, Lagny-sur-Marne, Éditions Gallimard, 1946, p.91.

² Dujardin Céline, Ferring Dieter & Lahaye Willy, « La place des parents dans la résilience familiale. Une métasynthèse qualitative », travail en procès.

³ Gayet Daniel, *Pédagogie et éducation familiale. Concepts et perspectives en sciences humaines*, Paris, L'Harmattan, 2006.

⁴ Dujardin Céline, Ferring Dieter & Lahaye Willy, « La place des parents dans la résilience familiale. Une métasynthèse qualitative », travail en procès.

Dans une vision qualitative des sciences sociales, notre accent est mis sur la compréhension (au lieu de la causalité) en s'appuyant sur des indicateurs connus, en s'ouvrant à la découverte de singularités de la vie parentale et en reconnaissant les particularités du contexte luxembourgeois. Pour atteindre cette découverte et cette compréhension, nous visons déceler les trois aspects suivants : la caractéristique de la situation vulnérable, les effets protecteurs/favorables encouragés par la famille et la responsabilité parentale dans la gestion de ces circonstances.

L'histoire familiale constitue ainsi le guide narratif. Elle crée un espace d'associations entre les générations dans lequel les relations entre les personnes et les événements partagés existent et se développent⁵. Le récit de vie appliqué à l'histoire familiale permet donc de retourner au niveau des générations afin de préciser les processus de déplacement social, mais aussi les buts et les souffrances qui sont associés⁶. Il s'agit d'un processus de structuration et de questionnement entre les processus à la fois psychiques et sociaux, qui offre un repère entre l'histoire collective et l'histoire individuelle⁷. Le récit de vie est contextualisé et permet l'accès aussi bien à l'expérience éprouvée et vécue de la personne, qu'aux contraintes et ressources liées à leurs milieux de vie⁸. Dans notre projet, cet outil permet de découvrir la perspective parentale sur l'éducation des enfants et sur la vie familiale malgré la présence de difficultés. La conception de résilience familiale offre le cadre théorique pour la construction d'entretien et l'interprétation des récits recueillis.

L'accès aux parents

Avant la découverte des données, les possibilités d'accès à la population cible doivent être examinées afin de trouver un mode d'accès approprié. L'accès détermine de manière considérable non seulement la découverte, mais aussi l'exploration du sujet d'étude et l'interprétation.

Concernant notre projet de recherche, l'échantillonnage s'avère difficile, dans le sens que les participants peuvent réagir avec scepticisme sur l'étude, phénomène connu quand il s'agit d'un sujet sensible ou d'une population vulnérable qui se gêne ou qui ressent le besoin de cacher son comportement passé ou actuel⁹, ou encore, ce groupe craint l'exposition stigmatisante ou discriminatoire¹⁰.

Nous pouvons qualifier notre mode d'accès aux parents comme un mode d'accès indirect (*gatekeeping* ; cf. Blanchet & Gotman, 2007), en d'autres termes, l'accès passe par l'entremise d'un relais institutionnel, plus précisément par des professionnels (*gatekeepers*) d'un service de consultation éducative et familiale.

⁵ Kauppert Michael, *Erfahrung und Erzählung. Zur Topologie des Wissens*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2010, p.151-152.

⁶ Lainé Alex, « L'approche 'Roman familial et trajectoire sociale' » in de Gaulejac Vincent & Legrand Michel (dir.), *Intervenir par le récit de vie. Entre histoire collective et histoire individuelle*, Toulouse, Éditions érès, 2010, p. 149-168.

⁷ De Gaulejac Vincent & Legrand Michel, *Intervenir par le récit de vie. Entre histoire collective et histoire individuelle*, Toulouse, Éditions érès, 2010.

⁸ Jamouille Pascale, « Santé mentale en contexte social et pratiques du récit de vie » in *Les politiques sociales*, n°1&2, 2013, p.122.

⁹ Hill Ronald Paul, « Researching Sensitive Topics in Marketing: The Special Case of Vulnerable Populations » in *Journal of Public Policy & Marketing*, Vol. 14, n°1, 1995, p. 143-148.

¹⁰ Penrod Janice, Preston Deborah Bray, Cain Richard E. & Starks Michael T., « A Discussion of Chain Referral As a Method of Sampling Hard-to-Reach Populations » in *Journal of Transcultural Nursing*, Vol. 14, n°2, 2003, p. 100-107.

Selon Blanchet et Gotman (2007), les avantages de ce procédé peuvent être résumés dans la possibilité d'accès à une population spécifique, dans la maximisation des chances d'acceptation de participation, dans la favorisation du contact personnel et/ou dans la demande contraignante pour la population cible. Les limites ou inconvénients résident dans le manque de neutralité du mode d'accès à la population, dans les voies d'accès dirigées et contrôlées par un organe extérieur à la recherche et dans le danger de communication embrouillée par le doublement de demandes à la personne en question, par exemple la demande de recherche s'additionne à une demande ou contrainte institutionnelle¹¹.

En matière des avantages et des limites du mode d'accès indirect, nous maintenons ce mode d'accès à l'égard de notre sujet et notre population cible. Sans l'intermédiaire des professionnels (nos *gatekeepers*) travaillant avec la population cible, la possibilité d'accès ne serait pas (ou peu) donnée. À l'aide d'une invitation mise à disposition, nos partenaires du terrain transmettent les informations sur le projet de recherche et essayent de motiver la participation des parents. Cependant, il s'agit d'une approche « à l'aveugle » vu que les parents prennent l'initiative de nous contacter et décident de participer ou non. Les professionnels ne savent pas qui participe et nous ne connaissons pas toutes les personnes invitées et informées sur le projet. Il nous semble qu'un grand avantage réside dans la minimisation de la contrainte de participation (nous y revenons plus loin dans *Réflexions éthiques*). Dans ce processus, l'inconvénient majeur apparaît dans le fait de ne pas pouvoir couvrir aisément la population cible. Il nous semble important de refléter (et peut-être même modifier) les procédures d'échantillonnage par rapport aux découvertes réalisées. Dans cette réflexion, plusieurs questions devraient être posées : Est-il suffisant d'avoir un seul service-partenaire sur le terrain? Au contraire, est-il plus avantageux de mettre en place plusieurs personnes-ressources (cf. construire plusieurs *chain referrals*)? Faut-il « se contenter » de chaque participant grâce à l'intermédiaire des professionnels et se patienter? À l'inverse, pourrait-il être favorable de procéder parallèlement avec un échantillonnage en boule de neige à partir des participants?

Réflexions éthiques

*« Il s'agit de n'être pas indigne de ce que l'humanité a fait de soi, et de nous.
Pourquoi aurions-nous besoin pour cela d'un fondement ou d'une garantie?
Comment seraient-ils possibles? »*¹²
(André Comte-Sponville)

À cet endroit, l'objectif n'est pas d'exposer un fondement garantissant l'éthique de la recherche. Cependant, nous visons à intégrer différentes réflexions éthiques autour de notre projet afin de pouvoir réfléchir sur notre posture éthique.

Les études sur les sujets sensibles ou les populations cachées ou difficilement à atteindre soulèvent un questionnement éthique important qui n'est pas forcément nécessaire dans les recherches impliquant des populations connues ou des sujets moins sensibles¹³. Dans la recherche avec des familles en situation vulnérable, Horowitz et collègues (2002) définissent 5 défis primaires :

- Montrer la pertinence de participation aux familles,

¹¹ Blanchet Alain & Gotman Anne, *L'entretien*, Paris, Armand Colin, 2007.

¹² Comte-Sponville André, *Présentations de la philosophie*, Paris, Albin Michel, 2000, p.25.

¹³ Faugier Jean & Sargeant Mary, « Sampling hard to reach populations » in *Journal of Advanced Nursing*, Vol. 26, n°4, 1997, p. 790-797.

- Aménager le recueil des données de manière conviviale,
- Passer le message que tous les points de vue sont valables,
- Fournir un remboursement adéquat,
- Construire des ponts avec la communauté.

À l'égard de notre projet, nous essayons de franchir ces défis comme exposé ci-après :

- L'expression directe de l'intérêt au vécu parental pour montrer la pertinence de participation,
- Le choix spatio-temporel accordé aux parents (c'est-à-dire la possibilité d'accueillir les participants à l'université ou de nous rendre à un lieu désiré ; de même concernant le temps),
- Le message écrit (et répété lors de la rencontre) qu'il n'y ait pas de bonnes ou de mauvaises réponses et que seule l'opinion personnelle soit essentielle,
- La rémunération de l'entretien par un chèque-cadeau,
- À la fin du projet, l'échange prévu avec les professionnels de l'intervention socio-éducative auprès des familles.

Différentes politiques éthiques existent et cadrent la conduite de recherche, comme par exemple les procédures éthiques de l'Union Européenne¹⁴ ou la politique éthique de l'Université du Luxembourg¹⁵. En recherche sociale, toutes les politiques éthiques s'accordent sur le consentement éclairé (*informed consent*) qui se définit dans les exigences de participation volontaire et d'information des participants sur la nature et les implications de la recherche¹⁶. Concernant les personnes vulnérables, la politique éthique de l'Université du Luxembourg prévoit une considération éthique améliorée (*enhanced ethical consideration*) à l'égard de ceux qui seraient moins capables (*able*) ou libres d'accorder ou de refuser le consentement¹⁷. Comme déjà évoqué, nous essayons de tenir compte de cette considération éthique améliorée par notre procédure d'échantillonnage réduisant au maximum (voire entièrement) la contrainte de participation pour les parents.

Dans la recherche avec des familles en difficultés, la proposition d'une valeur éducative ou personnelle accordée à la participation s'avère importante pour motiver les parents à la collaboration. Pour notre première participante, cette valeur réside dans la possibilité d'expression de son vécu maternel. Dans cette phase de découverte, nous reflétons avec le questionnement suivant : Est-il suffisant de proposer un cadre d'écoute et d'intérêt au parent? Ou, contrairement, faut-il prévoir une autre valeur éducative? Quelle valeur correspondrait finalement le plus aux attentes des parents?

Le récit de vie

Le récit de vie est considéré comme une méthode d'enquête, une forme particulière de l'entretien narratif¹⁸. Il inclut deux registres de données. D'une part, il tient compte d'événements, d'une réalité objective et historique, et d'autre part, il se réfère à des significations, à l'expression subjective du

¹⁴ voir European Commission, *Ethics for researchers*, Luxembourg, Publications Office of the European Union, 2013.

¹⁵ voir Université du Luxembourg, *University of Luxembourg Policy on Ethics in Research*, October 2010, URL: http://www.wen.uni.lu/recherche/standards_policies

¹⁶ Homan Roger, « The Principle of Assumed Consent: the Ethics of Gatekeeping » in *Journal of Philosophy of Education*, Vol. 35, n°3, 2001, p. 329-343.

¹⁷ Université du Luxembourg, *University of Luxembourg Policy on Ethics in Research*, October 2010, URL: http://www.wen.uni.lu/recherche/standards_policies, art.18, page 3.

¹⁸ Bertaux Daniel, *Le récit de vie*, Paris, Armand Colin, 2010.

vécu de l'histoire¹⁹. Le récit de vie décrit à la fois la vie intérieure du narrateur, mais aussi ses contextes sociaux traversés²⁰. Il remplit plusieurs fonctions, notamment la reconstruction du temps par la conscientisation de la biographie, l'action de production de savoirs par la construction commune de réflexions et la relation du parcours de vie au propre rapport au savoir²¹. Le critère central de validation se définit dans la véracité de la personne interviewée et dans la validité communicative (voir aussi *dialog-konsens-theoretisches Wahrheitskriterium*), assurée dans la construction commune de la narration²². L'intérêt particulier au récit et les questions posées guident la narration, ce qui fait que la reconstruction du passé contient une « coloration » (« *Färbung* ») dans une direction particulière entraînant des réactions spécifiques (cf. Rosenthal, 2010). Le récit de vie, est-il une mise en histoire d'une trajectoire dans le but d'un travail objectif? À l'inverse, s'agit-il d'une reconstruction personnelle de son histoire prenant son sens dans la subjectivité?

Notre étude empirique se réalise essentiellement sur base de récits de vie de parents en situation vulnérable et bénéficiant d'une intervention quant aux difficultés éducatives et/ou familiales, dans la perspective de révéler des éléments caractérisant les trajectoires favorables, voire résilientes. Pour Cyrulnik, l'expression narrative de la souffrance adhère à la transformation de ce vécu afin de retrouver une cohérence personnelle et de soutenir les relations nouvelles²³. La narrativité apparaît ainsi comme un outil de résilience.

*« La fabrication d'un récit dépend de l'image que l'on se fait de soi,
que l'on doit mettre en mots si l'on veut le partager.*

*Et les mots qu'on choisit pour les adresser à l'autre, sont puisés dans les récits du contexte,
les rumeurs, les poésies, les mythes et les préjugés. »²⁴*

(Boris Cyrulnik)

Limites méthodologiques

Suivant les limites méthodologiques bien connues, nous savons que la dialectique de l'expression à la fois objective et subjective, de même que la prise de référence simultanée de l'histoire sociale et personnelle, peut prêter à confusion²⁵, s'avérer trompeuse²⁶, ou encore amener à une indisponibilité du narrateur²⁷. Il s'agit donc d'accepter le caractère artificiel et incomplet de la production de connaissance^{28,29}, tout en reflétant le contexte dans lequel la trajectoire se déroule et dans lequel la perspective subjective devient, par juxtaposition banale, l'objet d'étude³⁰. Il semble majeur de préciser et d'explicitier le(s) contexte(s) du récit, du narrateur, du chercheur et de l'étude, tout en procédant à

¹⁹ Orofiamma Roselyne, « Les figures du sujet dans le récit de vie » in *Informations sociales*, Vol. 145, n°1, 2008, p. 68-81.

²⁰ Bertaux Daniel, *Le récit de vie*, Paris, Armand Colin, 2010.

²¹ Lani-Bayle Martine & Milet Éric, *Traces de vie. De l'autre côté du récit et de la résilience*, Lyon, Chronique Sociale, 2012.

²² Scheele Brigitte & Groeben Norbert, « Dialog-Konsens-Methoden » in Mey Günter & Mruck Katja (éd.), *Handbuch Qualitative Forschung in der Psychologie*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2010, p. 506-523.

²³ Cyrulnik Boris, « Manifeste pour la résilience » in *Spirale*, Vol. 18, n°2, 2001, p. 77-82.

²⁴ Cyrulnik Boris, « Préface » in Lani-Bayle Martine & Milet Éric, *Traces de vie. De l'autre côté du récit et de la résilience*, Lyon, Chronique Sociale, 2012, p.13.

²⁵ Bourdieu Pierre, « L'illusion biographique » in *Actes de recherche en sciences sociales*, Vol. 62-63, 1986, p. 69-72.

²⁶ Clot Yves, « L'autre illusion biographique » in *Enquête, biographie et cycle de vie*, n°5, 1989, URL : <http://enquete.revues.org/document99.html>, mis en ligne le 30 décembre 2005, consulté le 22 avril 2013.

²⁷ Ruppert Matthias, « Die inneren Grenzen der Biographieforschung » in Griese Birgit (éd.), *Subjekt – Identität – Person? Reflexionen zur Biographieforschung*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2010, p. 93-101.

²⁸ Bourdieu Pierre, « L'illusion biographique » in *Actes de recherche en sciences sociales*, Vol. 62-63, 1986, p. 69-72.

²⁹ Pourtois Jean-Pierre & Desmet Huguette, *Épistémologie et instrumentation en sciences humaines*, Wavre, Mardaga, 2007.

³⁰ cf. Bourdieu, 1986 ; Clot, 1989 ; Pourtois & Desmet, 2007 ; Ruppert, 2010

divers triangulations, afin de raisonner et d'inférer sur les divergences linguistiques, culturelles et axiologiques (cf. Bourdieu, 1986 ; Pourtois & Desmet, 2007), risquant d'affecter la scientificité de l'étude.

Le récit dans un contexte multilinguistique

Au Grand-Duché de Luxembourg, la langue luxembourgeoise est définie comme langue nationale. La langue française est retenue dans les actes et règlements législatifs. Au niveau des requêtes administratives et juridiques, trois langues, à savoir l'allemand, le français et le luxembourgeois, peuvent être utilisés.³¹ En plus, le Luxembourg est un pays ayant un arrière-plan migratoire considérable. Un total de 43% de la population entière possède une nationalité étrangère³².

Dans la conduite des entretiens, les participants peuvent s'exprimer en langues allemande, française ou luxembourgeoise. Il peut arriver néanmoins qu'aucune des trois langues n'est la langue maternelle de la personne interviewée. Face à cette situation, nous nous posons les questions suivantes : Pourrions-nous parfois négliger les aspects et les divergences linguistiques dans les récits (question évidente)? Ou, au contraire, faut-il analyser consciencieusement les éléments équivalents d'une langue à l'autre afin d'attribuer un sens commun?

Le temps et le récit

Une autre réflexion concerne le double sens de la notion du temps dans le récit. Le temps est perçu et évalué de manière subjective, aussi bien dans le déroulement d'événements que dans la construction sociale de l'événement (cf. Bachleitner, Weichbold & Aschauer, 2010). D'une part, il s'agit de l'histoire du participant et son rapport au temps (cf. Jamouille, 2009). D'autre part, nous parlons de l'influence de l'ordre temporel dans lequel se déroulent les récits et le projet de recherche.

D'abord, « *le récit de vie est une démarche de recherche qui met les narrateurs au travail. Ils s'interrogent sur le sens de leur vie. Ils représentent leur histoire et cherchent à l'interpréter.* »³³ Dans cette dimension temporelle, le récit de vie dévoile les moments déclencheurs et créateurs des personnes faisant face à leur situation. Il s'agit d'un processus de découverte non linéaire qui exige une attention et une compréhension pour les conditions et les contextes de vie.³⁴

Comme déjà énoncé, les phases de la recherche qualitative ne se déroulent pas dans une succession linéaire et chronologique. Concernant l'ordre temporel dans lequel les récits se déroulent, nous identifions plusieurs facteurs exerçant une influence sur les processus de découverte et d'interprétation de notre projet de recherche. D'abord, l'ordre de rencontre des participants est susceptible de spécifier et d'orienter le processus de découverte ultérieur. Le premier récit nous donne une image de la situation des parents, le deuxième récit réagit sur cette image. En conséquence, le temps entre les rencontres occasionne chaque fois un temps de réflexion qui fait évoluer le projet, l'interprétation, mais aussi la découverte des récits suivants.

³¹ Recueil de Législation, « Loi du 24 février 1984 sur le régime des langues » in *Memorial – Journal Officiel du Grand-Duché de Luxembourg*, N°16, p. 196-197.

³² Peltier François, Thill Germaine & Heinz Andreas, « L'arrière-plan migratoire de la population du Grand-Duché de Luxembourg » in STATEC & Université du Luxembourg (éd.), *Recensement de la population 2011. Premiers résultats*, n°12, Avril 2013.

³³ Jamouille Pascale, *La débrouille des familles. Récits de vies traversées par les drogues et les conduites à risque*, Bruxelles, De Boeck, 2009, p.158.

³⁴ Jamouille Pascale, *La débrouille des familles. Récits de vies traversées par les drogues et les conduites à risque*, Bruxelles, De Boeck, 2009.

La dimension temporelle dans le récit apparaît à la fois comme l'élément de base pour la construction commune et comme biais scientifique provoquant des variations incontrôlables dans les résultats de recherche. Nous nous interrogeons donc sur la posture d'accepter les variations provoquées par le temps. S'agit-il d'une posture trop simple, ou, au contraire, même nécessaire en travaillant avec le récit comme outil de découverte? La connaissance construite, n'est-elle seulement valable pour un temps défini ou est-elle valide pour être transférée sur un contexte lié ou pour être comparée?

La discipline et le récit

Selon Cyrulnik (2001), l'apparition du concept de résilience entraîne un changement des postures et des méthodes de recherche. L'éclairage interdisciplinaire et la connaissance issue de la pratique deviennent des champs investigués par les chercheurs³⁵. Pourtant, en reprenant la réflexion temporelle, il est possible d'éclairer certains raisonnements sous le regard disciplinaire, valables pour les sciences sociales.

En sociologie, le temps est essentiellement de nature sociale, il est défini par le rythme collectif, par exemple du travail, et intériorisé par l'individu. Toutefois, la notion sociologique du temps peut être pourvue d'un sens d'anticipation par lequel l'individu investit son avenir proche. Dans un raisonnement philosophique, l'individu forme sa situation actuelle par un réseau de protentions (images d'avenir) et de rétentions (souvenirs du passé) qui construit le sens de l'histoire et du présent de l'individu. Il existe même un paradigme philosophique communicationnel établissant la relation entre le discours linguistique et la construction identitaire dans laquelle l'histoire personnelle se produit par la communication et se structure dans une trajectoire temporelle. En psychologie, la conception existentielle définit la dimension temporelle comme structure interne à l'individu qui agit en fonction de l'idéal à atteindre. Ici, la trajectoire personnelle peut se construire grâce aux ambitions futures.³⁶ Dans la pratique de la psychologie systémique, l'échange permet le retour sur l'expérience vécue dans l'objectif de prendre conscience du passé afin d'accéder à un avenir orientant la trajectoire de vie³⁷. Suivant l'argumentation des structures du temps, le raisonnement d'intervention retient l'idée du temps dans la conscientisation du passé afin d'alléger la trajectoire personnelle à l'avenir et de rendre possible l'épanouissement de la personne.

Les différents raisonnements se réfèrent au processus de (re)construction dans le langage, qui est mis en œuvre par le récit de vie³⁸. L'ouverture interdisciplinaire sur les questions de résilience montre plusieurs manières d'analyser un récit et de comprendre un témoignage³⁹. Faudrait-il attacher les découvertes aux connaissances de sa discipline pour la faire évoluer? À l'inverse, faudrait-il mettre l'accent sur l'interdisciplinarité afin de construire un cadre de recherche le plus complet possible par rapport aux intentions poursuivies? En sciences humaines et sociales, pourrions-nous travailler au juste de manière disciplinaire?

³⁵ Cyrulnik Boris, « Manifeste pour la résilience » in *Spirale*, Vol. 18, n°2, 2001, p. 77-82.

³⁶ Lahaye Willy, *Structures du temps et trajectoires historiques*, Université de Mons-Hainaut, 1996.

³⁷ Darnaud Thierry, « La résilience un outil systémique pour réfléchir » in *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, Vol. 48, n°1, 2012, p.119-128.

³⁸ Lahaye Willy, *Structures du temps et trajectoires historiques*, Université de Mons-Hainaut, 1996.

³⁹ à titre d'exemple : Collection Témoignages et points de vue, *Et alors, Papa? Question de résilience. Témoignage anonyme et analyses d'experts*, Bordeaux, Éditions Bastingage, 2004.

Exemple de cas

Le premier récit recueilli est celui d'une mère luxembourgeoise élevant seule ses deux fils de 9 ans. Dans l'échange, elle se décrit comme « vraiment monoparentale » et exprime le sentiment d'isolement sociale. Tenant compte de la petite enfance des garçons chargée de légères maladies et surtout de diagnostics incertains concernant les troubles de l'attention et le haut potentiel, la mère compare le soin et l'éducation de ses enfants à un « parcours du combattant ». Selon la maman, la situation s'est calmée actuellement et un des deux enfants gère bien son quotidien. Elle décrit ses enfants comme vifs, introvertis et difficiles. Selon elle, les frères s'aiment beaucoup, mais se disputent chaque jour, ce qui demande beaucoup d'énergie au foyer familial.

Au niveau éducatif, la mère raconte d'avoir lu un grand nombre de livres sur l'éducation des enfants en général, sur le développement de jumeaux et sur l'éducation des enfants atteints de TDA/H. Elle se voit comme une mère possédante et portante beaucoup de réflexion sur l'éducation des enfants. Dans le passé, elle dit avoir essayé de nombreuses recettes décrites dans la littérature, par exemple les systèmes de récompense, afin de se libérer et de trouver sa manière d'éduquer ses enfants. La mère explique qu'elle structure fortement le temps du matin entre le lever et l'aller à l'école et le temps du soir avant l'aller au lit. Selon elle, les garçons ont un grand besoin de routine et d'une structure forte à ces deux moments de la journée. De plus, il existe un temps fixe de repas en commun.

Pour la maman, il est important de transmettre des valeurs et un sens moral à ses enfants qui s'expriment pour elle dans un comportement solidaire et un savoir-vivre communautaire. En outre, elle désire que les enfants se fassent leur propre opinion et ne deviennent pas de suivistes. Pour encourager ce développement, la discussion sur les thèmes d'intérêt des enfants prend une place importante dans la vie familiale. La mère exprime sa joie dans cet aspect éducatif. Quand les enfants étaient plus petits, la famille était abonnée à un groupe de théâtre et de musique pour enfants. La mère explique avoir été gênée face aux comportements parfois inadaptés de ses fils, mais avoir voulu donner un accès à la culture. Plus tard, elle désirait les intégrer dans un club de sport, mais elle commente que ceci ne semblait pas être dans l'intérêt des jumeaux, ce qui conduisait finalement à l'abandon de cet engagement. Au niveau des capacités psychomotrices, la mère raconte avoir accompagné ses fils dans l'apprentissage au cyclisme, au patinage et à la natation. Elle remarque que chaque activité et chaque acquisition demandent beaucoup d'énergie et de patience d'elle-même. Parfois, elle se sent fatiguée et épuisée, surtout par manque de temps de recul ou de délai d'attente.

La mère connaît le secteur d'aide à la famille et un grand nombre des offres de soutien socio-éducatifs. Pour elle, les maisons relais⁴⁰ ne sont pas très utiles, parce qu'il n'y a pas de possibilité de prise en charge des enfants le soir ou le weekend, c'est-à-dire durant ses périodes de travail. Le cas échéant, elle est empêchée de faire son travail d'interprète indépendante, elle subit des pertes financières considérables. Concernant le contexte de consultation, la mère met l'importance sur la relation de confiance et sur l'entente de base sur certaines questions éducatives. Elle félicite l'évolution transparente du secteur d'aide durant les dernières années, notamment par la création de brochures regroupant et présentant les différentes offres. Néanmoins, elle regrette qu'il n'y ait pas une aide familiale au Luxembourg comme elle existe en Allemagne (cf. *Sozialpädagogische Familienhilfe*).

⁴⁰ Au Grand-Duché de Luxembourg, les *Maisons Relais pour Enfants* sont des structures d'accueil de jour qui interviennent entre l'école et la famille afin de favoriser la conciliation de la vie familiale avec la vie professionnelle des parents (cf. Klein, 2009).

Pour pouvoir échanger, la mère fréquente un forum pour familles monoparentales sur internet. En général, elle exprime l'impression qu'aucune offre professionnelle ne correspond à sa situation.

Réflexions suite au premier récit recueilli

Suite à la première rencontre, une bonne heure d'entretien ne nous semble pas suffisant. La première heure de récit permet d'appréhender la perspective parentale concernant les aspects les plus importants dans l'éducation et dans la vie familiale, tout en percevant les difficultés et les ressources qui y sont liées. Concrètement, le récit de la mère montre l'objectif maternel d'assurer le bien-être des garçons. De plus, il manifeste des stratégies de maintien du fonctionnement familial, par exemple la mère assure le rituel quotidien de l'aller au lit malgré ses sensations d'épuisement. En outre, ce premier récit permet de repérer une partie de la trajectoire familiale, aidant dans la bonne compréhension de l'histoire personnelle.

Un approfondissement, notamment des relations familiales et du style éducatif de la mère, pourrait s'avérer avantageux pour compléter et pour valider les premières découvertes. Lors d'une deuxième rencontre, le rapprochement vigilant de notre compréhension (partiellement manquante) sur cette trajectoire pourrait amener à de nouvelles découvertes ou confirmer la (re)construction parentale. À partir de cette première découverte, plusieurs questions se posent : Faudrait-il mieux prévoir deux ou plusieurs moments de rencontre? Ce procédé, ne serait-il pas trop lourd pour les participants ou provoquerait-il des pertes importantes de sujets? À l'inverse, faudrait-il aborder cette question d'investissement au cas par cas?

Synthèse et défi

Par notre contribution, nous entreprenons surtout la réflexion sur le récit de vie comme outil d'enquête de la résilience. Notre réflexion est ancrée dans un projet de recherche précis et dans un cadre éthique correspondant. En synthèse, le récit de vie est une méthode d'enquête basée sur la narration. Pour certains auteurs, l'expression narrative est un outil favorisant la résilience du narrateur.

Il nous semble difficile de rendre transparente la situation dans laquelle la personne fait son récit. Autrement dit, il paraît difficile de différencier entre les moments dans lesquels le récit de vie relève des indices de résilience et le temps dans lequel la personne prend conscience et reflète sa trajectoire familiale, sachant que ceci pourrait inspirer des ressources de résilience. Décidément, nous retenons la représentation du récit de vie comme outil d'enquête de la résilience. Concernant l'effet éventuel de la narrativité sur le bien-être des participants, faudrait-il prévoir un cadre élaboré rattrapant le parent dans ses réflexions ou serait-il suffisant d'accepter les effets comme probablement bénéfiques sans prise en considération dans la construction de la recherche?

Nous observons que chaque réponse génère de nouvelles questions. Un défi majeur se présente donc dans la construction du cadre de recherche. Une modification de structure, par exemple au niveau du mode d'accès, entraînerait des changements dans les autres étapes et des réflexions touchant à la rigueur scientifique.

« Comment donc faut-il voir les découvertes en sciences sociales?⁴¹
D'où un rapport particulier à l'histoire, ... à l'histoire des savoirs : il faut reculer pour redécouvrir ce
qui a été couvert ou pour faire la lumière sur ... un problème actuel d'ordre social ou culturel.⁴²
La science vise sans doute à 'découvrir' ce qu'on ne voit pas, mais ce 'ce qu'on ne voit pas' désigne à
la fois le phénomène caché ou inconnu au sens d'absent et d'ignoré et le phénomène trop présent.⁴³ »

Bibliographie récapitulative

Bachleitner Reinhard, Weichbold Martin & Aschauer Wolfgang, *Die Befragung im Kontext von Raum, Zeit und Befindlichkeit. Beiträge zu einer prozessorientierten Theorie der Umfrageforschung*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2010.

Bertaux Daniel, *Le récit de vie*, Paris, Armand Colin, 2010.

Blanchet Alain & Gotman Anne, *L'entretien*, Paris, Armand Colin, 2007.

Bourdieu Pierre, « L'illusion biographique » in *Actes de recherche en sciences sociales*, Vol. 62-63, 1986, p. 69-72.

Clot Yves, « L'autre illusion biographique » in *Enquête, biographie et cycle de vie*, n°5, 1989, URL : <http://enquete.revues.org/document99.html>, mis en ligne le 30 décembre 2005, consulté le 22 avril 2013.

Collection Témoignages et points de vue, *Et alors, Papa? Question de résilience. Témoignage anonyme et analyses d'experts*, Bordeaux, Éditions Bastingage, 2004.

Comte-Sponville André, *Présentations de la philosophie*, Paris, Albin Michel, 2000.

Cyrulnik Boris, « Manifeste pour la résilience » in *Spirale*, Vol. 18, n°2, 2001, p. 77-82.

Darnaud Thierry, « La résilience un outil systémique pour réfléchir » in *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, Vol. 48, n°1, 2012, p.119-128.

De Gaulejac Vincent & Legrand Michel, *Intervenir par le récit de vie. Entre histoire collective et histoire individuelle*, Toulouse, Éditions érès, 2010.

De Saint-Exupéry Antoine, *Le petit prince*, Lagny-sur-Marne, Éditions Gallimard, 1946.

Dujardin Céline, Ferring Dieter & Lahaye Willy, « La place des parents dans la résilience familiale. Une métasynthèse qualitative », travail en procès.

European Commission, *Ethics for researchers*, Luxembourg, Publications Office of the European Union, 2013.

Faugier Jean & Sargeant Mary, « Sampling hard to reach populations » in *Journal of Advanced Nursing*, Vol. 26, n°4, 1997, p. 790-797.

⁴¹ Pires Alvaro, « De quelques enjeux épistémologiques d'une méthodologie générale pour les sciences sociales » in Poupard et al, *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Montréal, Éditeur Gaëtan Morin, 1997, p. 16.

⁴² Pires Alvaro, « De quelques enjeux épistémologiques d'une méthodologie générale pour les sciences sociales », p. 18.

⁴³ Pires Alvaro, « De quelques enjeux épistémologiques d'une méthodologie générale pour les sciences sociales », p. 20.

Gayet Daniel, *Pédagogie et éducation familiale. Concepts et perspectives en sciences humaines*, Paris, L'Harmattan, 2006.

Hill Ronald Paul, « Researching Sensitive Topics in Marketing: The Special Case of Vulnerable Populations » in *Journal of Public Policy & Marketing*, Vol. 14, n°1, 1995, p. 143-148.

Homan Roger, « The Principle of Assumed Consent: the Ethics of Gatekeeping » in *Journal of Philosophy of Education*, Vol. 35, n°3, 2001, p. 329-343.

Horowitz June A., Ladden Maryjoan D. & Moriarty Helene J., "Methodological Challenges in Research With Vulnerable Families" in *Journal of Family Nursing*, Vol. 8, n°4, 2002, p. 315-333.

Jamoulle Pascale, *La débrouille des familles. Récits de vies traversées par les drogues et les conduites à risque*, Bruxelles, De Boeck, 2009.

Jamoulle Pascale, « Santé mentale en contexte social et pratiques du récit de vie » in *Les politiques sociales*, n°1&2, 2013.

Kauppert Michael, *Erfahrung und Erzählung. Zur Topologie des Wissens*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2010.

Klein Jean-Pierre, „Maisons Relais pour Enfants: Bindeglied zwischen Familie und Schule“ in Ministère de la Famille et de l'Intégration, Entente des Foyers de Jour, Syndicat des Villes et Communes Luxembourgeoises & Université du Luxembourg (éd.), *Maisons Relais pour Enfants. Le manuel/Das Handbuch*, Luxembourg, Éditions le Phare, 2009, p. 17-18.

Lahaye Willy, *Structures du temps et trajectoires historiques*, Université de Mons-Hainaut, 1996.

Lainé Alex, « L'approche 'Roman familial et trajectoire sociale' » in de Gaulejac Vincent & Legrand Michel (dir.), *Intervenir par le récit de vie. Entre histoire collective et histoire individuelle*, Toulouse, Éditions érès, 2010, p. 149-168.

Lani-Bayle Martine & Milet Éric, *Traces de vie. De l'autre côté du récit et de la résilience*, Lyon, Chronique Sociale, 2012.

Orofiamma Roselyne, « Les figures du sujet dans le récit de vie » in *Informations sociales*, Vol. 145, n°1, 2008, p. 68-81.

Peltier François, Thill Germaine & Heinz Andreas, « L'arrière-plan migratoire de la population du Grand-Duché de Luxembourg » in STATEC & Université du Luxembourg (éd.), *Recensement de la population 2011. Premiers résultats*, n°12, Avril 2013.

Penrod Janice, Preston Deborah B., Cain Richard E. & Starks Michael T., « A Discussion of Chain Referral As a Method of Sampling Hard-to-Reach Populations » in *Journal of Transcultural Nursing*, Vol. 14, n°2, 2003, p. 100-107.

Pires Alvaro, « De quelques enjeux épistémologiques d'une méthodologie générale pour les sciences sociales » in Poupart Jean, Deslauries Jean-Pierre, Groulx Lionel-H., Laperrrière Anne & Mayer Robert, *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Montréal, Éditeur Gaëtan Morin, 1997, p. 3-54.

Pourtois Jean-Pierre & Desmet Huguette, *Épistémologie et instrumentation en sciences humaines*, Wavre, Mardaga, 2007.

Recueil de Législation, « Loi du 24 février 1984 sur le régime des langues » in *Memorial – Journal Officiel du Grand-Duché de Luxembourg*, N°16, p. 196-197.

Rosenthal Gabriele, « Die erlebte und erzählte Lebensgeschichte. Zur Wechselbeziehung zwischen Erleben, Erinnern und Erzählen » in Griese Birgit (éd.), *Subjekt – Identität – Person? Reflexionen zur Biographieforschung*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2010, p. 197-218.

Ruppert Matthias, « Die inneren Grenzen der Biographieforschung » in Griese Birgit (éd.), *Subjekt – Identität – Person? Reflexionen zur Biographieforschung*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2010, p. 93-101.

Scheele Brigitte & Groeben Norbert, « Dialog-Konsens-Methoden » in Mey Günter & Mruck Katja (éd.), *Handbuch Qualitative Forschung in der Psychologie*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2010, p. 506-523.

Université du Luxembourg, *University of Luxembourg Policy on Ethics in Research*, October 2010, URL: http://www.uni.lu/recherche/standards_policies